

CAUSERIE SCIENTIFIQUE.

Un savant, un de ceux qui, dans ce siècle, ont le plus fait parler d'eux par leurs investigations infatigables dans les vastes champs de la science — Darwin — est mort, il y a quelques semaines, et sa dépouille mortelle eut l'honneur, le plus grand que l'Angleterre puisse donner à un mort, d'être ensevelie dans le célèbre abbaye de Westminster.

La théorie qui porte le nom de Darwin — le darwinisme — a eu trop de retentissement dans le monde entier pour que je ne donne pas, dans cette causerie scientifique, une place à une courte biographie de ce savant et de ses idées si nouvelles, qui sont venues jeter un doute sur l'origine de l'homme, sur la vérité des croyances bibliques, doute que la science seule sans le secours de la foi ne peut faire disparaître que difficilement, tant la conception de Darwin eut de force auprès de tous les savants de nos jours.

Charles Robert Darwin, petit-fils du médecin Erasme Darwin, fils du docteur Robert William Darwin, naquit le 12 février 1809 à Shrewsbury. Ses études commencées dans sa ville natale furent continuées à l'Université d'Edimbourg et terminées à Cambridge où nous le trouvons en 1831. C'est alors qu'il partit à bord du *Beagle*, pour entreprendre une expédition autour du monde, qui dura cinq ans. Il rentra en Angleterre en 1836, et, trois ans plus tard, il épousait sa cousine Emma, la petite-fille de Zacharie Wedgwood, connu en science par le pyromètre qui porte son nom et ses travaux au sujet de la fabrication de la porcelaine. Trois ans après ce mariage, en 1842, il se fixa à Down, près Beckenham (Kent), où il resta jusqu'à sa mort, vivant tranquille au milieu de ses études qu'il ne cessa de poursuivre qu'à sa mort.

Ces études regardent presque toutes l'histoire naturelle, la zoologie et la géologie particulièrement : la plus fameuse